



Sports Haute-Marne

VOLLEY-BALL

COUPE DE FRANCE

Après Tours VB - CVB 52 HM (3-0)

Le CVB coupe court

Mardi soir, le Chaumont VB 52 Haute-Marne a vu son aventure en coupe de France stoppée au stade des quarts de finale. Dominés par Tours (3-0), les Cévéistes perdent donc de vue l'un de leurs objectifs très tôt dans la saison. Il faut déjà passer à autre chose.

C'en est donc déjà terminé pour le Chaumont VB 52 Haute-Marne en coupe de France. En mars prochain, les Cévéistes regarderont le "Final four" de la compétition de loin et ne disputeront pas une septième finale nationale consécutive, eux qui n'en ont raté aucune depuis mai 2017 toutes compétitions confondues. Pire, avec ce calendrier compact de façon assez incompréhensible en ce début de saison, et ces trois tours disputés en quinze jours, les supporters haut-marnais devront désormais attendre près d'un an avant de revivre un match de coupe France. Depuis le tirage au sort, il était, de toute façon, acquis qu'un des prétendants majeurs à ce trophée serait débarqué dès les quarts de finale, quand le hasard a voulu que Tourangeaux et Chaumontais se retrouvent à ce stade de la compétition. Sur le principe : pas de soucis ! Ces "chocs" avant l'heure ou, à l'inverse, les qualifications surprises d'équipes de divisions inférieures restent le sel indispensable à cette épreuve si particulière. Mais était-il nécessaire de se débarrasser de cette compétition aussi tôt dans la saison ? Voilà les véritables interrogations qui subsistent au sein des clubs, alors que les quatre rescapés de cette coupe de France 2019/2020 ne se retrou-

veront pas avant mars prochain pour le "Final four". Le duel de mardi soir entre Tours et Chaumont corrobore d'ailleurs plutôt le scepticisme ambiant quant à la réelle nécessité d'une organisation aussi rapide de l'épreuve. Dans une salle Grenon qui n'a jamais été aussi peu remplie ces dernières années, pour ce qui est pourtant devenu le "classico" du volley français, force est de constater que les deux équipes ont offert un spectacle de qualité moyenne sur le plan technique, certainement le plus indigent observé entre les deux formations depuis bien longtemps. La faute essentiellement à des collectifs qui ne sont indéniablement pas prêts aujourd'hui à distiller un jeu digne de leur potentiel, un mois à peine après la reprise officielle en clubs, avec notamment l'arrivée des internationaux au dernier moment, voire en cours de route alors que le championnat était déjà entamé (Mitch Stahl pour le CVB 52).

Inefficaces contre-attaques

Pas question cependant de discuter la qualification tourangelle de mardi soir, pas plus, d'ailleurs, que la victoire chaumontaise lors de la première journée de championnat pour cette même affiche. Sur le ter-

rain, les meilleurs l'ont emporté sur ces deux rendez-vous. Lors de ce quart de finale, un

peu plus stables en réception, les tenants du titre ont "mangé" leurs adversaires au

filet, en multipliant les passages par le centre, dans un secteur où les Haut-Marnais, aujourd'hui, restent assez défaillants, à l'attaque comme au block.

Mais surtout, les Cévéistes n'ont jamais affiché l'enthousiasme nécessaire pour tenter de faire douter leurs hôtes de prestige. Minés par leur inefficacité chronique en contre-attaques, malgré de nombreuses occasions, les Haut-Marnais n'ont jamais offert ce grain de folie sans lequel il devient difficile de faire basculer un match, au final, aussi serré sur le plan des scores (25-22, 29-27, 27-25). « Je pense que notre manque de réalisme sur contre-attaques comme au block est étroitement lié à ce manque de vie que l'on a pu observer sur ce match, tente d'expliquer le manager général Jiri Cerha. Ces gestes, quand ils sont réussis, sont typiquement déclencheurs d'énergie positive dans le jeu et dans les têtes. Une grosse défense suivi d'un point va forcément donner du punch au groupe. Malheureusement, mardi soir, on n'a pas su concrétiser ce genre d'occasions. »

Au coup de sifflet final, les deux équipes se sont donc séparées avec le soulagement de la qualification pour l'une et le sentiment d'un goût d'inachevé pour l'autre. Le CVB 52, lui, a d'ores et déjà perdu l'un de ses objectifs de saison en cours de route. En attendant la coupe d'Europe en décembre, il va donc poursuivre sa quête de points en championnat et ce, dès demain soir, cette fois du côté de Nice.



Jorge Fernandez et les Chaumontais ont raté leur rendez-vous à Tours, mardi soir, dans un match couperet où la défaite ne pardonne pas. (Photo : M. Merle)

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr

Déclarations

« On a oublié de se faire plaisir ! »

Raphaël Corre (passeur du CVB 52) : « On n'a jamais su se sortir de ce faux-rythme qui a prévalu tout au long du match. C'est frustrant, car au coup de sifflet final, on a l'impression d'être passés à côté de quelque chose de mieux. On le voit avec les scores des sets très serrés, mais qui tournent toujours à l'avantage des Tourangeaux. Il y a forcément des regrets sur la manière : il a manqué de vie dans notre collectif et on a oublié de se faire plaisir sur une affiche comme celle-là, face à un adversaire prestigieux, sur un match couperet. La coupe de France est déjà finie, aux portes du "Final four". Il va falloir passer à autre chose, et très vite... »

Jorge Fernandez (central du CVB 52) : « Ça n'a pas été un très bon match ! De notre côté, on s'est rapidement mis la pression, en se montrant vraiment trop fébriles en contre-attaques. En ne parvenant pas à corriger nos errements dans ce domaine, on est resté à la portée des Tourangeaux. Et chez eux, dans ces conditions, il devient difficile de les battre. C'est d'autant plus regrettable que chacun des trois sets se joue à rien du tout, mais si cela tourne dans le même sens à chaque fois, c'est qu'il y a une raison. Il nous a manqué un petit quelque chose dans l'animation et l'intensité : c'est dommage de passer à côté de cela, dans un duel comme celui-là, entre deux équipes majeures du championnat. »

Théo Morillon (réceptionneur/attaquant du CVB 52) : « On a vraiment très mal géré nos situations de contre-attaques. On a pourtant réalisé quelques gestes défensifs importants, mais la transition n'était pas à la hauteur. On a réalisé quelques "breaks" de deux points, mais sans jamais réussir à les confirmer et à les faire fructifier. Quant à mon entrée en jeu, si elle m'a fait plaisir, elle reste gâchée, au final, par la défaite. »

Hubert Henno (entraîneur de Tours) : « On savait que sur ce match, la manière importait peu et que seul le résultat avait de l'importance. C'est passé pour nous, tant mieux ! Vu l'état d'esprit affiché par le groupe en début de saison, à l'image de notre match à Chaumont, je suis plutôt satisfait de voir que l'on progresse dans ce domaine aussi. Certains joueurs étaient peut-être restés un peu sur le vécu des années passées et ont compris qu'il fallait passer la vitesse supérieure dans le travail collectif. Mais ce quart de finale de coupe de France si tôt dans la saison ne reste pas représentatif de ce qui va se passer dans les mois à venir. Tours et Chaumont sont deux équipes qui vont monter en puissance. »

Thomas Royer (entraîneur-adjoint de Tours) : « Je vais me répéter : mais ce match prouve que les deux équipes ne sont pas prêtes collectivement. On a vu, d'un côté, une équipe qui penchait par le centre, et de l'autre, une qui penchait par les ailes. Il y a eu des fulgurances de chaque côté, mais également beaucoup d'approximations. Ces deux équipes ont un potentiel indéniable et ont besoin de temps. Pour nous, on évite un premier vrai coup d'arrêt cette saison qu'aurait représenté une élimination de la coupe en novembre, après un début de saison difficile. On va jouer à Rennes ce week-end, et si nous parvenons à nous sortir de ce nouveau piège, on relèguera alors nos trois premières défaites de la saison au domaine de l'anecdote. »



Théo Morillon regrette, comme ses coéquipiers, que l'équipe n'ait pas su se montrer plus efficace sur contre-attaques. (Photo : A. Brousmiche)

Le jeu et les joueurs du CVB 52

Mitch Stahl (1 att. sur 4, 2 cont., 0 ser., 5 fautes dir.) : Contairement à son retour en terre parisienne, fin octobre, qui l'avait galvanisé, ses retrouvailles avec Tours ont été plus compliquées pour l'Américain qui a manqué d'efficacité dans tous les domaines, à l'image de son service habituellement dévastateur, qui n'a pas jamais inquiété ses anciens partenaires.

Raphaël Corre (1 att. sur 1, 0 cont., 0 ser., 2 fautes dir.) : Encore trop irrégulier dans la distribution et dans la justesse, l'international tricolore doit encore ajuster les automatismes avec ses partenaires de l'attaque pour une plus grande constance, notamment dans les périodes de doute collective.

Matej Patak (0 att. sur 4) : C'est certainement la plus grosse énigme de ce début de saison. Le Slovaque ne parvient pas à amener ce petit "plus" qui a parfois fait la différence les années passées. En espérant que le réceptionneur/attaquant ne plonge pas dans une spirale de doute qui pourrait lui être préjudiciable, autant pour lui que pour l'équipe.

Jorge Fernandez (2 att. sur 4, 1 cont., 0 ser., 0 faute dir.) : En comparaison avec l'importance des centraux tourangeaux sur ce match, la prestation de l'Espagnol a paru trop fade, à part quelques services intelligemment distillés. Mais il en faut plus.

HOMME DU MATCH : Marlon Yant (13 att. sur 25, 0 cont., 1 ser., 7 fautes dir.) : Si le Cubain a montré quelques gestes offensifs de classe et une assise correcte en réception, il lui faut encore devenir plus efficace dans les moments importants, en toute fin de set, quand les ballons décisifs sont entre ses mains.

Julien Winkelmueller (19 att. sur 29, 1 cont., 1 ser., 3 fautes dir.) : Le "pointu" cévéiste reste l'arme essentielle de l'équipe actuellement. Il a été intéressant pour aider ses coéquipiers à relever la tête dans les moments de doute.

Franco Massimino (libéro) : L'Argentin a certainement connu des moments de frustration sur certains gestes défensifs qu'il s'est attaché à rendre proprement, mais pas concrétisés offensivement.

Ewoud Gommans (8 att. sur 17, 0 cont., 1 ser., 2 fautes dir.) : Au moins le Néerlandais a-t-il tenté de remettre un peu de vie dans un collectif qui a vite sombré psychologiquement dès le premier set, même s'il a connu, lui aussi, des difficultés au filet par moments.

Théo Morillon : Entré en fin de match pour consolider la base arrière de l'équipe, l'habituel deuxième libéro chaumontais a réalisé un sans-faute sur chacun de ses ballons touchés.

Les résultats des quarts de finale

Paris - Nantes 3-1 (25-21, 23-25, 28-26, 25-23)

Tours - CVB 52 3-0 (25-22, 29-27, 27-25)

Narbonne - Poitiers 0-3 (27-29, 30-32, 23-25)

Toulouse - Montpellier 3-2 (23-25, 25-22, 13-25, 25-23, 15-10)

Propos recueillis par L. G.